

Document ayant pour but de condenser une journée de formation faisant le parallèle entre les notions d'énergie et de matière et de masculin/féminin.

Comment définir la notion d'énergie, en particulier au sein du corps humain ?

Étymologiquement, c'est un mouvement intérieur qui anime par des échanges et transferts, les différentes structures du corps.

A la mort, tous ces échanges et transferts s'arrêtent, et le corps se fige, se glace puis se décompose lentement.

L'énergie du corps est donc un principe de vie. D'où vient-il ? Perdure-t-il au-delà de la mort clinique ?

On voit donc que l'énergie anime la matière dont est constitué le corps. Nous avons désormais scientifiquement une connaissance de plus en plus intime de la matière, constituée de molécules, elles-mêmes constituées d'atomes.

Ces derniers manifestent un processus énergétique en trois parties :

- Ce qui correspond au noyau atomique, contenant une énergie colossale de charges positives (protons), équilibrée et stabilisée par les neutrons au sein du noyau.
- Ce qui correspond aux électrons chargés négativement, qui tournent à très grande vitesse sur eux-mêmes et autour du noyau.
- La force gravitationnelle qui entraîne la rotation des électrons, autour du noyau provoque une réaction d'électromagnétisme au sein de la matière par un phénomène d'attraction/répulsion.

On pourrait dire qu'il y a au sein de la matière vivante, deux forces opposées et complémentaires :

- Une force d'électro-action
- Une force de magnéto-action.

La force électrique d'attraction correspond à l'expansion universelle, elle attire les particules élémentaires au sein d'un état vibratoire, faisant qu'aucune particule ne touche une autre. Ce constat nous permet d'aborder la notion de vide.

La force magnétique de répulsion est liée à deux facteurs ; la gravitation et la masse des particules. Plus la masse est dense, plus l'effet de répulsion est fort. On peut dire que la proportion du vide est infiniment plus grande que la proportion des particules élémentaires, au sein de la matière.

Tout porte à penser que ce vide n'est pas vide mais est constitué d'une énergie imperceptible, qui soutient immuablement la structure élémentaire de la matière.

Il s'agirait donc d'un potentiel de conscience créative. Je l'ai nommée la Conscience Créatrice Universelle (CCU).

A propos de la conscience, on peut dire que tout ce qui est vivant est conscient. On peut même étendre cette conscience à ce qu'on nomme la matière inerte (par exemple les minéraux).

Tout dans l'univers est constitué de particules et de molécules ; donc, en regard du

principe universel d'attraction/répulsion, toute variation et adaptation de ce principe, est un mouvement de conscience.

Au sein de ce que l'on appelle le vivant, il y a deux plans de conscience ; la conscience animale et la conscience végétale.

En tant qu'être humain, nous ne pouvons nous extraire de la conscience animale. Notre seule particularité réside dans la puissance de notre mental, que psychologiquement on assimile à l'égo.

Observons en passant que les plans de conscience végétale et animales sont inter reliés par le principe respiratoire .

Le fonctionnement animal produit un résidu respiratoire acide, le gaz carbonique, et le fonctionnement végétal recycle cette acidité et nous restitue l'oxygène qui entretient le cycle de vie.

Peut-on dire, en particulier en regard des théories d'Einstein, qu' énergie et matière sont une seule et même chose , mais dans un espace temps différent ? C'est en réalité un faux débat !

Énergie et matière sont deux états distincts d'une même conscience créatrice qui se manifeste en trois plans :

- La CCU imagine la création (plan imperceptible)
- La CCU exprime la création qui apparaît (l'humanité apparaît comme un aspect très particulier du règne animal, du fait du miroir mental puissant que l'on assimile à l'Ego.)
- La CCU laisse entièrement libre sa création d'évoluer et de créer à son tour !

C'est le principe absolu du libre arbitre, débouchant sur l'inconditionnalité de l'amour ! Nous découvrons donc que c'est la manipulation du libre arbitre, la conditionnalité et la possessivité, qui génèrent les conflits et les tensions relationnels.

Ces processus contre nature spirituelle, entraînent un cycle d'expériences duelles, qui est la marque de fabrique de l'humain confronté à sa difficulté à comprendre le principe du libre arbitre et celui de l'inconditionnalité de l'amour.

Du point de vue de l'électromagnétisme, on sait que les charges de même polarité se repoussent alors que les charges de polarité inverse s'attirent.

On peut établir un parallèle entre énergie/matière et masculin/féminin. Peut-on dire que l'énergie qui, comme on l'a déjà objectivé précédemment, anime la matière est de qualité ou de polarité masculine ?

De même peut-on faire le lien entre matière et féminité ?

Ce questionnement pouvant prendre la forme d'un débat, doit rester calé sur la notion d'expansion universelle.

Les forces de polarité positives, par le biais de la gravitation, restent en contact permanent avec l'expansion.

Les forces de polarités négatives créent un événement spatio-temporel particulier, permettant de stabiliser l'intensité vibratoire et expansive de l'énergie. Ce processus fait apparaître la matière.

Pour schématiser de façon rationnelle la relation masculin/féminin, on dira que : le masculin expansif contient le potentiel créatif, il inclut une stratégie créative. Le féminin contractile représente et manifeste un principe matriciel ensemencé en permanence par le principe masculin.

Tout ceci étant conditionné par le phénomène d'attraction/répulsion, le masculin est attiré par le féminin comme le positif est attiré par le négatif, mais à peine se fusionnent-ils qu'ils régénèrent la répulsion du positif qui repousse le positif, produisant l'expansion. Et la répulsion des charges négatives entre elles, qui paradoxalement, avec la contribution d'un troisième facteur neutre permet la stabilité apparente de la matrice matérielle féminine.

Résumons un instant :

La CCU, source de toute création, représente un potentiel immuable parfaitement stable et en équilibre.

C'est un monde imaginaire au sens littéral c'est-à-dire un monde virtuel, potentiel et non encore réalisé.

Lorsque cette imagination universelle s'exprime, une création se manifeste et apparaît. Les êtres humains, créés à l'image de la CCU et libres, peuvent prendre conscience et mesurer ce qu'ils ont fait de cet imaginaire et de cette liberté.

C'est le cœur du sujet qui nous préoccupe tous !

Il est absolument impossible de faire l'expérience de la co-crédation de nos existences d'êtres humains sans passer par le filtre de l'égo. C'est lui qui reflète notre manière de percevoir et d'assumer l'expérience. Cette relation à l'égo doit être perpétuellement affinée et spiritualisée, se tourner en miroir vers la source de vie, et non vers les tourments et petitesesses de nos existences .

Oui ! Souvent nous existons mais, ne vivons pas nourris et transcendés par la source de vie !

Toutes ces contradictions dans la relation masculin/féminin, et par extension bien sûr homme/femme, se manifestent d'abord et avant tout intérieurement, au sein de la relation entre les deux hémisphères cérébraux, au travers du cerveau archaïque reptilien.

Et, je le réaffirme constamment, en fonction de notre sentiment instinctif de sécurité ou d'insécurité.

L'impression de sécurité favorise la synergie harmonieuse d'un univers de perception intuitive et sensorielle, qui a besoin d'être traduit et mis en forme rationnellement pour entrer dans la dynamique d'action.

Confrontés à ces stratégies de la dynamique d'action, nous sommes en relation corporelle avec deux structures musculaires opposées et parfaitement complémentaires. Les **muscles striés**, attachés et s'élançant à partir de nos os, nous permettent de nous animer, de nous déplacer et d'agir dans le monde.

Les **muscles lisses** qui constituent et animent nos organes et nos viscères, enregistrent nos sensations, nos émotions, et les traduisent par des adaptations de fonctionnements organiques et viscéraux, dans une très forte proportion subconsciente et inconsciente.

Notre conscience mentale égotique, est en lien direct avec nos muscles striés. En cas de hiatus, entre l'univers sensitif et intuitif de l'organique et du viscéral (en lien avec l'hémisphère droit et l'hémicorps gauche) et l'univers rationnel et stratégique de l'appareil locomoteur du corps (en lien avec l'hémisphère gauche et l'hémicorps droit), nous générons des tensions intra-corporelles. Ces tensions peuvent aller jusqu'à l'enkystement et des dérèglements cellulaires.

En cas de conflit profond inconscient, le pronostic vital peut être remis en cause. Notre cœur, complètement relié à cette notion de vie et de mort, comporte une structure musculaire mixte striée et lisse et un système nerveux indépendant du système nerveux central.

La musculature striée est en relation avec la notion de plein, de force, de puissance et liée à l'action consciente.

La musculature lisse est en relation avec la notion de vide, de suspension, de soutien en lien à l'inconscient et à l'intuitif. Le strié est lié à l'égo et le lisse à la source de Vie. Le strié a besoin de points d'appui et de pouvoir ; le lisse se soutient sur de l'impalpable, mais sur une conscience infiniment aimante et protectrice.

Nos souffrances physiques et psychiques sont des signaux d'alarme envoyés du sensoriel vers le rationnel stratégique pour suggérer une adaptation et un changement relationnel avec notre environnement tant intérieur qu'extérieur.

J'ai évoqué l'image de l'iceberg 1/3 hors de l'eau lié à l'égo et à la personnalité consciente, 1/3 sous la ligne de flottaison lié au subconscient et en dialogue permanent avec l'égo, 1/3 profond abyssal en relation avec l'inconscient personnel et collectif.

Il y a quatre principes qui régissent la co-création de nos existences :



- **Le premier** est de clarifier mon intention créative en montrant par cette dernière la version la plus grandiose de « qui je suis ». Nous sommes donc confrontés à nos peurs que l'on peut synthétiser par peur de la mort, peur de perdre et peur de manquer.



- **Le deuxième** est le principe de la prise de conscience que nous sommes soutenus au sein de nos structures organiques, viscérales, osseuses et nerveuses périphériques, par une conscience d'amour inconditionnel ménageant le libre arbitre de notre égo. Ce soutien est avant tout intérieur et le monde et les êtres que nous regardons, surtout s'ils nous semblent hostiles, agit comme un miroir nous permettant de mesurer notre confiance en ce soutien.



- **Le troisième** principe est l'expression. Une fois l'intention clarifiée et la conscience ouverte sur le soutien de la CCU, je peux exprimer ma capacité créative. Les deux premiers principes sont les guides permanents de ma créativité.



- **Le quatrième** principe réside dans l'action elle-même, la responsabilité qu'elle implique, dans son origine et ses conséquences.

« La liberté de chacun s'arrête à la liberté d'autrui » Emmanuel Kant.

On peut faire un lien avec les quatre qualités de l'amour inconditionnel :

Le silence et le recul, espace-temps où je peux clarifier mon intention créatrice.

L'amour n'a pas d'exigences, c'est le principe même du libre arbitre de chacun qui se confronte au libre arbitre de l'autre et des autres.

On débouche sur la notion de communauté universelle ; la nécessité de se soutenir, de partager, en particulier l'amour, l'empathie, l'amitié.

L'amour ne s'enorgueillit pas.

Cela touche à la notion d'expression, lorsque je m'exprime, que j'exprime ma créativité, quelle attitude adopter vis à vis de ma communauté universelle ? Je peux avoir la tentation égotique de m'élever artificiellement et par conséquence d'abaisser l'autre.

La quatrième qualité permet simplement aux trois autres de s'épanouir et de se manifester ; c'est d'une simplicité confondante mais tellement difficile à mettre en œuvre dans nos existences !

Dans cette formation, j'ai fait également référence aux dix illusions afin d'en prendre connaissance et d'y réfléchir (se reporter au deuxième opus « [à la bonne heure](#) »).

Petit encart sur le phénomène d'attraction lunaire et solaire, en relation avec les marées océaniques.

Nous savons que nous sommes constitués d'une proportion d'eau salée très importante autour de 80% plus ou moins.

Pourquoi salée Parce que le sel (minéral), retient et fixe la matière. L'eau distillée, c'est à dire débarrassée de tout sel, délite la matière et peut entraîner sa décomposition.

La lune est le petit et unique satellite de la terre, proche de celle-ci, comparativement à la distance terre-soleil qui est énorme.

La lune tourne en vingt huit jours autour du cercle équatorial terrestre et la terre concomitamment tourne sur elle-même en 24h et tourne en 365 jours autour du soleil, entraînant dans son mouvement et dans sa course, son satellite. La lune réfléchit les rayons solaires en quatre phases de sept jours pendant la période nocturne sur la terre. Le phénomène des marées, agissant sur toute forme de matière, mais de façon plus perceptible sur les liquides, traduit un mécanisme d'attraction/répulsion plus ou moins intensif en fonction d'un alignement terre-soleil-lune ou d'une angulation.

L'attraction, comme nous l'avons vu précédemment, est liée à l'expansion universelle et entraîne, comme une aspiration de la matière et des liquides, provoquant un phénomène de marées basses des eaux du globe. La répulsion en relation avec la gravité et le magnétisme de masse de la matière, entraîne un affaiblissement de l'attraction et provoque, par compensation, les marées hautes des eaux du globe. Cette présentation est extrêmement schématique et demanderait pour ceux qui le souhaiteraient de se documenter scientifiquement sur le sujet.

J'induis par ma schématisation, la conséquence des mouvements de marées sur l'horloge biologique du corps humain ; on peut signaler quatre cycles de six heures (chacun comportant trois cycles de deux heures), avec deux grands phénomènes de marées haute et deux de marée basse.

Mais en réalité, au sein du corps humain, chacun des douze cycles des deux heures, correspond à des manifestations de plénitude et de vide énergétique, se succédant, de deux heures en deux heures et rythmant la circulation d'énergie dans 12X2 voies d'induction électromagnétique d'énergie dans le corps, appelées **méridiens**.

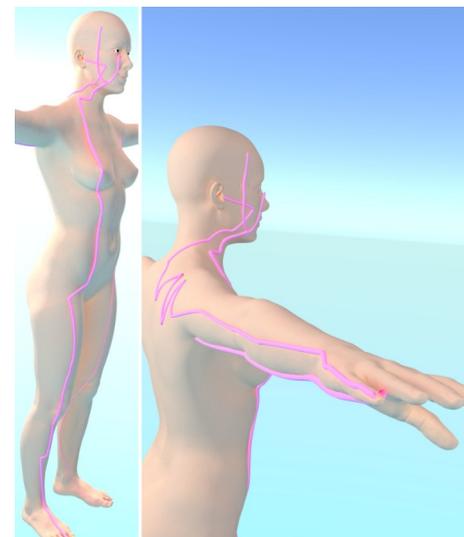
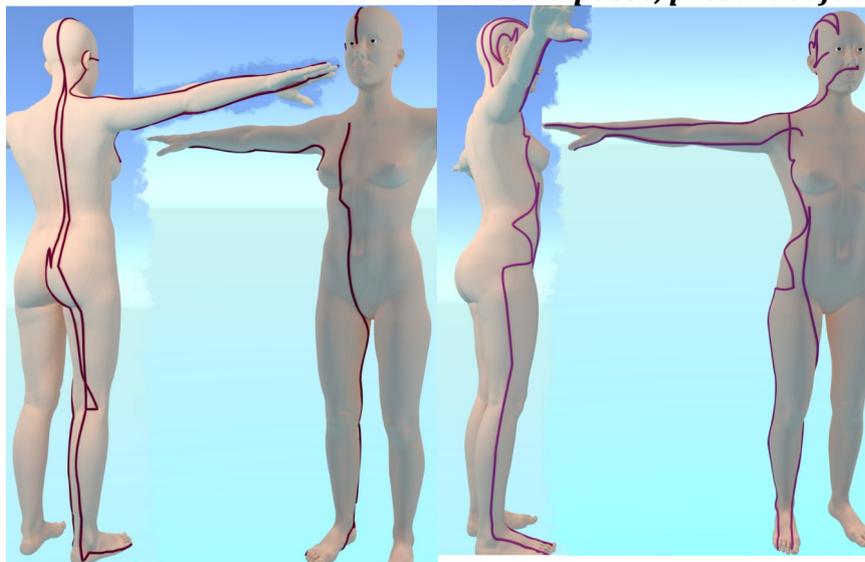
Ces inductions animent l'ensemble de la structure corporelle (voir l'opus 1 « le concept énergétique du corps humain »).

Il y a quatre fois deux méridiens (quatre pour l'aspect masculin du corps à droite et quatre pour l'aspect féminin à gauche) qui irriguent l'arrière du corps, comme le fond d'un sarcophage, et qui sont reliés au passé.

Quatre fois deux méridiens qui relient l'arrière du corps à l'avant et qui sont reliés au présent.

Enfin quatre fois deux méridiens correspondant à l'avenir et à l'image du couvercle du sarcophage su cité.

Boucles du passé, présent et futur





La particularité du système électro magnétique du corps humain est que la jonction entre le deuxième et le troisième bouclage énergétique de chaque hémicorps, induit un transfert d'énergie entre polarités masculines et féminines. Ce transfert d'énergie se produit entre la racine du nez et la lèvre supérieure et provoque ce que j'ai appelé un recyclage de l'énergie masculine du passé et du présent vers l'avenir du féminin, de la droite vers la gauche, et réciproquement un recyclage de l'énergie féminine du passé et du présent, vers l'avenir du masculin de la gauche vers la droite.

Cet échange, ce passage de relais, est soumis au même conflit instinctif que celui se déroulant au sein du cerveau reptilien, entre les deux hémisphères. En cas de sentiment d'insécurité d'échange et d'incompréhension entre les deux entités masculines et féminines ; il y a refoulement, répulsion, dans chacun des territoires concernés, entraînant la

réurrence de souffrances et de blessures physiques et psychiques. A l'inverse, la sécurité d'échange, entraîne une fusion amoureuse dont résulte une harmonie, un équilibre et une neutralité favorisant la vitalité du corps physique et psychique.

En conclusion, nous pouvons réaffirmer que la relation homme/femme tant débattue dans notre société occidentale, ne pourra évoluer favorablement, en profondeur, que si nous prenons conscience qu'elle est essentiellement le reflet de processus relationnels intérieurs en chacun de nous .

Cela consiste, de manière assez simple, à clarifier nos stratégies d'action en nous attachant davantage au chemin à parcourir pour aller vers un but qu'au but lui-même. Le but nous sera toujours offert, dans l'harmonie, si nous éclairons et pacifions le chemin dans une conscience spirituelle.



Jean-Louis Dozolme
Thérapeute manuel en énergétique,
Kinésithérapeute DE, diplômé en thérapie
manuelle chinoise et tibétaine, formé en
ostéopathie par Ostéopathe DO
Mèl : Jean-Louis.Dozolme@wanadoo.fr
Tél : 06 07 83 24 43

Mise en forme du texte et ajout des
illustrations par Laurette Renoult
(www.leconceptenergetique.fr)

Images de [Peggy und Marco Lachmann-Anke](http://www.peggyundmarco.com)